

Bulletin d'histoire politique

Déclaration de la coalition pour l'histoire (juin 2012) : pour un meilleur enseignement de l'histoire du Québec dans notre réseau scolaire



Volume 21, numéro 3, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1015344ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1015344ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2013). Déclaration de la coalition pour l'histoire (juin 2012) : pour un meilleur enseignement de l'histoire du Québec dans notre réseau scolaire. *Bulletin d'histoire politique*, 21(3), 249–251. <https://doi.org/10.7202/1015344ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Déclaration de la coalition pour l'histoire (juin 2012) : Pour un meilleur enseignement de l'histoire du Québec dans notre réseau scolaire

L'enseignement de l'histoire en général, de l'histoire culturelle, économique et sociale bien sûr, mais aussi et tout autant de l'histoire politique, est une condition incontournable de la vitalité démocratique d'une nation. Sans connaissance adéquate de notre histoire nationale, de notre héritage collectif, comment les jeunes générations de Québécoises et de Québécois peuvent-elles exercer, en toute connaissance de cause, leurs droits et devoirs de citoyens ? Comment les enfants des nouveaux arrivants peuvent-ils s'intégrer, pleinement, à leur société d'accueil ?

Depuis 2009, la Coalition pour l'histoire, regroupant de nombreuses associations, fait la promotion de l'enseignement de l'histoire à tous les ordres d'enseignement. Des études récentes, rendues publiques par cette coalition, révèlent que l'enseignement de l'histoire, particulièrement de l'histoire du Québec, du Canada et du fait français en Amérique, souffre indéniablement de graves lacunes : insuffisance de la formation des futurs professeurs d'histoire et effacement de la question nationale, des événements majeurs et des figures marquantes de notre histoire dans les programmes d'études au niveau secondaire, quasi-disparition de l'offre de cours en histoire du Québec au niveau collégial (moins de 5% des étudiants suivent un cours d'histoire du Québec), histoire politique du Québec de plus en plus négligée dans l'enseignement et la recherche universitaires.

Le 15 février dernier, une pétition signée par plus de 6300 de nos concitoyens inquiets a été déposée à l'Assemblée nationale du Québec, lui demandant de corriger la situation. Or, le gouvernement fait malheureusement la sourde oreille et la Commission de la culture et de l'éducation refuse de se pencher sur la question.

Aussi lançons-nous aujourd’hui un appel citoyen aux députés de l’Assemblée nationale du Québec – tous partis confondus, car la nécessité d’un enseignement de l’histoire de qualité doit transcender toute partisanerie – pour qu’ils s’engagent à adopter d’urgence les mesures nécessaires à un meilleur enseignement de l’histoire du Québec dans notre réseau scolaire, notamment : l’accroissement de la formation disciplinaire en histoire pour les futurs enseignants, la restauration des faits marquants de l’histoire politique du Québec et du Canada dans l’enseignement secondaire, l’instauration d’un cours obligatoire d’histoire du Québec pour tous les étudiants des cégeps, la création de chaires du Québec en histoire nationale dans les universités et l’établissement, à l’Institut national de recherche scientifique, d’un axe de recherche dans ce même domaine.

L’histoire du Québec, nous l’affirmons sans hésitation, est à bien des égards une histoire remarquable qui mérite d’être racontée aux jeunes générations et à toutes les personnes qui viennent d’ailleurs pour s’inscrire dans cette histoire. Il est plus que temps d’agir pour revaloriser son enseignement!

Ont signé cet appel :

Jacques Beauchemin, sociologue

Yves Beauchemin, écrivain

Mario Beaulieu, président de la Société Saint-Baptiste de Montréal

Éric Bédard, historien

Raymond Bédard, président de la Société des professeurs d’histoire du Québec

Claude Béland, président de la Fondation Lionel-Groulx

Gaston Bergeron, président de la Fondation du Prêt d’Honneur

Lucien Bouchard, Premier ministre (1996-2001)

Les Cowboys Fringants (Jérôme Dupras, musicien, Marie-Annick Lépine, musicienne, Jean-François Pauzé, musicien et Karl Tremblay, chanteur)

Robert Comeau, historien et porte-parole de la Coalition pour l’histoire

Fernand Daoust, secrétaire général et président de la FTQ (1969-1993)

Myriam D’Arcy, chercheure en histoire

Rock Demers, producteur de films

René Derouin, artiste multidisciplinaire

Richard Desjardins, auteur, compositeur, interprète et documentariste

Jean-Charles Déziel, président de la Société historique de Montréal

Louis Duclos, député à la Chambre des communes (1974-1984)

Joseph Facal, professeur à HEC Montréal

Philippe Falardeau, cinéaste

Denise Filiatrault, directrice artistique du Théâtre du Rideau Vert

Jean-Claude Germain, écrivain et dramaturge

Louis Gill, économiste

André Gladu, cinéaste

Pierre Graveline, directeur général de la Fondation Lionel-Groulx
Micheline Lachance, journaliste et romancière
Jacques Lacoursière, historien
Jean-Paul L'Allier, maire de Québec (1989-2005)
Laurent Lamontagne, professeur d'histoire
Bernard Landry, ancien premier ministre du Québec (2001-2003)
Gilles Laporte, historien
Josiane Lavallée, historienne
Elsie Lefebvre, conseillère municipale de Villeray
Josée Legault, politologue et auteure
Normand Lester, auteur, journaliste et chroniqueur
Jean-François Lisée, journaliste et essayiste
Ianik Marcil, économiste
Alexis Martin, dramaturge
Marcel Masse, président de la Société Héritage de Champlain
Denis Monière, président de la Ligue d'action nationale
Jacques Parizeau, Premier ministre (1994-1995)
Pierre-Karl Péladeau, président et chef de la direction de Québecor
Hélène Pelletier-Baillargeon, journaliste et essayiste
Yann Perreau, auteur-compositeur-interprète
Gilles Proulx, animateur
Denise Robert, présidente et productrice chez Cinémaginaire
Émile Robichaud, directeur de l'Institut Marie-Guyart
Chantale Trottier, présidente du Mouvement national des Québécoises et
des Québécois
Denis Trudel, comédien